

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 26 : D'Andromede](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 26 : D'Andromede

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 26 : De Andromeda](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[123\] : D'Andromede](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 27 : D'Andromede](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [978]-[980]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Andromède](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



s'appliquent à quelque honneste exercice, ne sont pas si facilement surpris par mauuaises pensees, ni par les faulx attraits des plaisirs de ce mode: car l'oisiueté est, sinõ la mere, pour le moins la nourrice de toute volupté & insolence. Voila quant à Penelope: s'ensuit Andromede.

D'Andromede.

CHAPITRE XXVI.



EXEMPLE d'Andromede montre combien il est dangereux d'appartenir ou par cõsanguinité, ou par alliance, ou par amitié à des moqueurs de Dieu & contempteurs de ses ordonnances. Le peril auquel elle s'est veue prestee de perdre la vie non par la temerité d'elle, mais bien de sa mere femme tresarrogante, qui mesmes osa bien se vanter de surpasser en beauté les Deesses, a illustré la memoire de son nom. Andromede fut fille de Cephee Roi d'Ethiophie, & de Cassiope: fille tres-belle & accomplie en toutes perfections & graces tant de l'esprit que du corps & digne d'estre nee de plus gents de bien. Quant à Cassiope, l'on dit qu'elle estoit de si belle taille & d'un air de vilage si parfaitement beau, qu'il n'y auoit femme viuante de son temps qui la secõdast: de façon qu'elle en deueint si outrecuidee que de prouoquer Iunon, & contester avec elle touchant la beauté. Iunon ne pouuant supporter l'impudente temerité de cette femme, après lui auoir remoustré que toute humaine excellence & beauté n'est qu'ordure & vilainie si l'on en fait comparaison avec la majesté diuine, supplia Neptun de vouloir reprimer l'orgueil de cette roine, & vanger l'injure qu'elle en receuoit. (Toutefois Silene de Chio en ses histoires fabuleuses ne dit pas qu'elle querela Iunon, mais bien les Nymphes Nereides) Ainsi doncques Neptun indigné de l'arrogance insupportable de cette femme, suscita sur les terres de Cephee & de Cassiope vne balaine, moult prodigieusement gros & espouventable, qui fit vn mesueilleux rauage & degast en tout le pais, renuersant les bastimens, de fond en comble emmi les champs, sans que les villes mesmes fissent ballanges pour se garentir de telle peste, veu que par l'incroyable vastité de son corps & rude heurt, elle les bouleuersoit à fleur de terre. Cephee extremement affligé & troublé en son esprit par si pitoyables spectacles se transporta vers l'Oracle, s'enquerant pour quel sujet tant de calamitez lui auenoient, & par quel moien il se pourroit deliurer de danger si eminent. Apres auoir sacrifié selon la coustume de ceux qui alloient au conseil, il lui fut respondu que cette calamité suscitée par l'orgueil

*Orgueil de
Cassiope.*

*Pens 721-22-
plan.*

de Cassiope, ne cesseroit iamais que premierement il n'eust exposé sa fille vniue à ce monstre pour estre par lui deuotee. Cette responce ouie Cephee garrota sa fille avec des chaines de fer contre vn rocher, & la mit à l'abandon de cette hideuse beste au pres de Ioppe en Æthiopie. Auint en mesme tēps que Persee passant par là avec la despoüille de Meduse, acertainé de l'innocence d'Andromede, eut pitié d'elle, & la destacha; puis attendit de pied ferme la venue de la balaine; & comme elle s'approcha, en lui faisant montre du chef de la Gorgone, il en trāforma vne partie en rocher, & desit l'autre à la pointe de son espee. Quand il eut par ce moien mis cette belle & vertueuse princesse en liberté, il l'espousa du consentement de ses parents, puis l'emmena quād & soi en l'isle de Seriphe. L'on dit qu'il en eut vne fille, laquelle il lassa chez son aieul Cephee. Or comme il estoit encore en Æthiopie, ayant descouuert que Phinee frere de Cephee machinoit contre lui, faisant estat d'espouser Andromede par la mort de Persee, il fit en sorte qu'en montrant la teste de Meduse à Phinee, il fut trāsmuē en pierre. Finalement il se retira à Argos avec sa femme Andromede & sa mere Dancē, là où il demeura iusqu'au dernier iour de sa vie. C'est ce que les anciens nous en apprenent: examinons leur intention.

¶ Si l'on considere soigneusement ce que nous auons escript touchant Andromede, l'on trouuera que ce n'est qu'une exhortation des anciens pour embrasser la pieté & moderation d'esprit. Car Cassiope ne sachant pas faire son profit des singulieres graces de Dieu, fut si hardie que d'entret en cōteste avec les Deesses autrices de tous biens, & se preferer à elles es biens mesmes qu'elle auoit receuz de leur liberalité. Mais Dieu iuste iuge & vangeur de toutes meschancetez, ne laisse point impunie telle rage ou arrogance, deuant lequel toute magnificence humaine n'est que fiente & ordure quand les hommes sont despourueuz de bonté & iustice, & s'osent bien parangonner avec les essences diuines. Ainsi doncques après que Iunon eut osté à Cassiope sa beauté & belle taille de corps, elle affligea quand & quand toute l'Æthiopie de la calamité susdite. Et combien que la punition des peruers redonde quelquefois sur leurs parens & affins; si est-ce que Dieu ne permet pas que les bons lesquels il chastie, perissent; ains se montre protecteur de leur innocence au milieu des dangers qui les assillent. C'est pourquoy le conte dit qu'Andromede exposée à la merci d'un tant impiteux monstre, & prest de se voir engloutir par la mort, à cause de la temerité de sa mere, fut par la misericorde des Dieux nen seulement remise en liberté par Persee, qui par leur instinct adressa son chemin par là où elle estoit garrotee: mais aussi pour auoir patiemment supporté son affliction, prouue à plus grande felicité. Les terres d'Æ-

*Mythologie
morale d'Andromede.*

QQQ :

thiopie & les manans d'icelles ne se peurent exempter du raiage de ce monstre, sinon que par la mort, après laquelle ils rentrent en leur premier lieu & seureté; d'autant que pour le peché des Rois & Princes cōmis alencontre de la majesté de Dieu, non seulement eux, mais aussi les peuples & nations qui leur sont sujettes, & complices ou fautrices de leurs impietez, sentent l'ire & la main diuine s'appesantir sur eux; joint que Dieu a tousiours assez de iustes raisons de punir vne commune à cause d'vne infinité de pechez commis par plusieurs. car nul foefaiët ne demeure à iamais impuni, sinon que l'auteur mesme d'icelui s'en punisse par sainte & deuë penitence. Nous voions que Dieu suscite les nations estrangeres alencontre des Rois iniques; ou les peuples s'esleuent contre les magistrats iniustes; ou bien vn magistrat cōtre l'autre; comme ainsi soit que Dieu n'a point de commerce qu'avec iustice seule, vraie & seule ame des villes, & plus seur lien des Estats, & royaumes. Or personne ne doit estimer que les anciens aient en vain forgé ou transmis à leur posterité de main en main vne si grande & si admirable varieté de contes; d'autant que ce qui n'a ni goust ni profit, ne dure gueres; mais ce qui est sagement enseigné, ne peult par aucune violence de temps estre affoibli ne desrompu. Voila comment les fables seintes pour la correction & amendement des mœurs de l'homme, sont paruenues iusques à nostre present siecle; au lieu que les autres façons de philosopher, à cause des discordes & guerres ciuiles, & des contentions ordinaires entre les philosophes, ont esté reiettees, ou pour le moins ont receu plusieurs & frequentes mutations.

MYTHO

